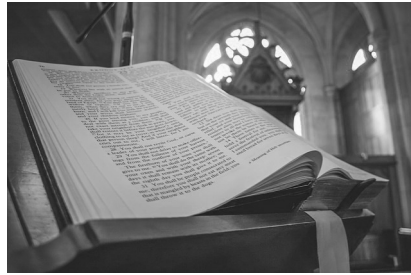


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 27 SEPTEMBRE 2020
26^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : Mgr Pierre Murray

Chers amis, je suis heureux d'être avec vous aujourd'hui. Je ne vous vois pas, je ne vous entends pas, mais je sais que vous êtes là et que nous formons tous une même famille qui se met à l'écoute de son Seigneur et qui cherche à l'accueillir dans notre vie.

Ce que nous vivons entre nous nous dit quelque chose de notre rapport à Dieu : nous ne le voyons pas, nous ne l'entendons pas comme nous nous entendons les uns les autres, et pourtant nous savons que Dieu est là.

Le fait de savoir cette présence proche de nous est un réconfort inouï. Car elle nous rappelle que quoi qu'il arrive, nous ne sommes jamais seuls. Qu'aussi loin puissions-nous nous retrouver de Dieu, son amour et son pardon sont toujours proches de nous.

De son côté, Dieu ne ménage pas les efforts et les moyens pour nous manifester sa présence et son amour. Pour peu que nous y soyons attentifs, la création tout entière témoigne de l'abondance de son amour. La générosité des gens qui nous entourent témoigne de la générosité même de Dieu. Le silence en nous crée l'espace pour l'accueillir au plus intime de ce que nous sommes.

Et que dire de la venue du Christ sur notre terre ?

Nous avons entendu en seconde lecture un extrait de la lettre de Paul aux Philippiens. À bien des égards, l'expérience spirituelle de Paul ressemble à la nôtre. Contrairement aux apôtres et à de nombreux disciples, Paul n'a pas connu Jésus alors qu'il prêchait sur les routes de la Galilée. Il ne l'a jamais entendu parler. Il n'a jamais été témoin des miracles qu'il a

faits. Il n'a pas pu discuter à bâton rompu avec lui en marchant sur les routes ou pendant les repas.

Pour connaître Jésus, Paul a dû se fier à des témoignages, celui d'Ananie en particulièrement. Tout comme nous devons nous-mêmes nous fier à des témoignages pour connaître le Christ.

Tout cela n'a pas empêché Paul d'être profondément marqué par le mystère et la personne du Christ. Au point où, quelque part sur la route de Damas, la première rencontre qu'il a faite du Christ a changé sa vie du tout au tout.

Depuis sa plus tendre enfance, Paul avait tout organisé sa vie autour de la Loi juive. Il la connaissait par cœur, elle organisait toutes les facettes de sa vie, elle était sa raison d'être, sa source de résilience, son unique chemin de vérité et de bonheur.

Voilà qu'en un instant, tout cela s'est écroulé. Car dans cet instant, mystérieusement, c'est le Christ qui a joué ce rôle dans sa vie, et ce jusqu'à son dernier souffle.

À partir de cette rencontre fulgurante sur la route de Damas, Paul a mis sa foi dans le Christ. Au point où le Christ est devenu le point central de sa vie : c'est par le Christ qu'il a cherché à comprendre le monde, à comprendre les autres et à se comprendre lui-même. C'est en se référant au Christ, en se laissant inspirer par lui qu'il prenait toutes ses décisions, les petites comme les grandes. C'est en s'appuyant sur lui qu'il trouvait la motivation dans ses engagements et le rocher sur qui s'appuyer dans le temps des épreuves et des difficultés.

Alors qu'il écrit aux Philippiens, Paul lève le voile sur le Christ qu'il connaît. Le plus surprenant dans la description qu'il nous en fait, c'est que le portrait qu'il fait du Christ n'est pas statique. Le Christ qu'il connaît est en mouvement perpétuel, engagé dans une dynamique qui le définit et qui caractérise sa mission de salut pour l'éternité.

Je me permets de citer ce très beau texte de Paul qui dit tout :

**« ayant la condition de Dieu,
il ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.**

**Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes.**

**Reconnu homme à son aspect,
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort,
et la mort de la croix.**

**C'est pourquoi Dieu l'a exalté :
il l'a doté du Nom
qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus
tout genou fléchisse
au ciel, sur terre et aux enfers,
et que toute langue proclame :
"Jésus Christ est Seigneur"
à la gloire de Dieu le Père. »**

On peut se dire que c'est bien beau tout cela, mais qu'est-ce que cela change à ma vie ? C'est justement ce que veut dire « avoir la foi » : faire que notre vie soit animée par le mystère du Christ qui nous est présent au plus intime de notre être depuis le jour de notre baptême.

Tout comme le mouvement qui caractérise la vie du Christ fait en sorte qu'il va de son Père vers nous pour nous conduire à son Père, notre vie est appelée à être marquée par un mouvement qui nous fait quitter notre moi pour nous conduire à l'autre pour qu'ensemble nous marchions vers le Père.

On comprend mieux alors, me semble-t-il, le passage de l'Évangile qui nous est présenté aujourd'hui : les seules paroles ne comptent pas, seules les actions sont importantes aux yeux de Dieu. Surtout celles qui expriment que nous sommes au service du Père.

Et encore, Paul lui-même nous dit comment le mouvement qu'il reconnaît dans la vie du Christ se traduit dans la sienne.

- Se reconforter les uns les autres,**
- s'encourager avec amour,**
- avoir de la tendresse et de la compassion**
- estimer les autres supérieurs à nous-mêmes**
- penser aussi aux intérêts des autres.**

Alors que nous devons encore pour de longs mois lutter pour ne pas propager le virus, les paroles de Paul et celles de l'évangile nous aident à trouver du sens à ce que nous faisons.

Bien qu'il soit difficile de s'isoler les uns des autres, nous le faisons parce que cela reconforte les autres,

exprime que la santé et la vie des autres sont plus importantes que nous, marque que nous pensons d'abord aux intérêts des autres.

Vivre la crise que nous traversons en chrétiens est un appel à nous soucier d'abord des autres. Et pour y arriver, nous pouvons compter sur la présence, l'amour et la miséricorde de Dieu qui est toujours près de nous, capables de nous donner la force de continuer, même si c'est difficile et que la fatigue nous fragilise.

Le Seigneur nous donne Sa vie, pour que nous soyons capables de la donner à notre tour.

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.*

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
